

Festival **GRAPHiMS**

Du 8 avril au 17 mai 2026

Dans 5 médiathèques
de la métropole
de Montpellier

Landrison

Félicité

graphique

Design

Images

extraites de:

LOPICCOLO

Jean, Waelkens

Paul. Iai-do.

Introduction à l'esprit du iai-do.

suivie des séries de Seitei iai.

Paris: B. Neyrolles, 1983. 98 p.

BALASKAS Arthur. La vida del cuerpo. Buenos Aires: Ediciones Paidós, 1977. 192 p.



WWW.GRAPHIMS.NET



Dossier de presse

expositions ateliers rencontres jeune public gratuit

la fenêtre



ÉDITO

Le festival **GRAPHiMs** est né de la rencontre entre La fenêtre et le Réseau des médiathèques et de la culture scientifique de la Métropole de Montpellier et de leur passion commune pour la culture et les arts graphiques.

Pour sa 3^e édition, le festival se déploie dans 5 médiathèques de la Métropole de Montpellier et au centre d'art La fenêtre.

GRAPHiMs 3^e édition : Corps et Graphisme

Un sourire, des dents serrées, une main tendue ou le poing levé, un crâne nu ou des cheveux au vent... Représenter un corps, c'est convoquer des imaginaires, révéler des normes que le design graphique s'emploie à contourner ou à déconstruire. Le corps proteste, manifeste, résiste, il structure l'expérience. Il est à la fois sujet, outil et mesure, et se place au cœur de toute communication visuelle, de toute perception, de toute émotion...

**Les co-commissaires Gaëlle Maury
et David Jonathan Benrubi,
directrice de La Fenêtre
et directeur du Réseau des médiathèques
et de la culture scientifique de
Montpellier Méditerranée Métropole.**



SOMMAIRE

- 2. 2026 - CORPS & GRAPHISME | ÉDITO**
- 4 - 6. LES PARTENAIRES**
- 7. LES EXPOSITIONS**
- 8. LES TEMPS FORTS**
- 9. LES JOURNÉES
PROFESSIONNELLES**
- 10 - 15. BEAUX RESTES**
- 16. NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL,
FABRIQUE ANATOMIQUE**
- 17 - 18. DIX SECTIONS**
- 19. DES VISAGES**
- 20. FAUNE : UNE CHIMÈRE TYPOGRAPHIQUE**
- 21. DANSER EN CORPS.
LES AFFICHES
DE MONTPELLIER DANSE**
- 22. TÉLÉCHARGER
DES VISUELS HD**
- 23. CONTACT PRESSE
ET RÉSEAUX**



Le Réseau des médiathèques et de la culture scientifique de Montpellier Méditerranée Métropole se définit comme

un service public local en charge des imaginaires, des compétences et des intelligences. Constitué de 15 médiathèques, dont 1 bibliothèque à vocation régionale (>10 000m²), animées par 250 professionnels, il comptabilise chaque année 1,6M entrées, et touche régulièrement une communauté d'usage estimée à 80 000 personnes, et caractérisée par sa grande diversité, que reflète la diversité de son offre de service et de sa programmation.



Médiathèque Zola - Montpellier

La rencontre d'un centre d'art et d'un réseau de lecture publique **GRAPHiMs** s'appuie sur les forces conjuguées d'un des réseaux de bibliothèques publiques les plus importants de France et d'un centre d'art associatif de petite taille mais agile et reconnu, investi depuis une quinzaine d'années dans la promotion des arts appliqués. Deux institutions, de dimensions, statuts juridiques, points forts et centres d'intérêt différents, réunis par leur volonté de promouvoir le design graphique, doublement saisi comme l'objet direct du festival, et l'objet indirect des enjeux et champs disciplinaires que le Réseau des médiathèques et La Fenêtre prennent en charge : éducation aux médias et à l'information, cultures visuelles, qualification de l'espace public, communication politique et citoyenne... Au-delà de ce qui peut apparaître comme une «innovation institutionnelle», ce sont des enjeux de partage de connaissance et d'expertise et de co-construction d'un objet culturel, qui sont à l'œuvre et qui détermineront les propositions du festival. Un groupe projet d'une quinzaine de personnes, issues des deux structures, porte le festival.



Centre d'art La Fenêtre - Montpellier

la fenêtre

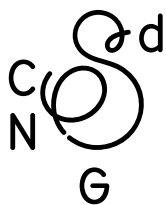
La fenêtre est un centre d'art associatif fondé en 2010 qui, sous diverses

formes (expositions, ateliers, rencontres, coproductions, résidences, éditions...), promeut et entend porter à la connaissance du plus grand nombre des champs de la création inscrits dans le quotidien. Elle défend une approche transversale, un continuum entre art, design, image, architecture, ville, urbanité et citoyenneté. La fenêtre parle d'espace public, de communs, d'écologie et de transition urbaine, de sémiologie, d'expertise et de responsabilité au regard de la création et de la diffusion de messages et d'images...

Elle se range volontiers sous les bannières

des arts appliqués et des droits culturels, mais se garde de hiérarchiser les pratiques. La fenêtre, notamment, coproduit depuis 2022 **GRAPHiMs**, un festival dédié au design graphique, avec le Réseau de lecture publique de la métropole de Montpellier et déploie en milieu scolaire un programme de sensibilisation à la « Fabrique de la ville ».

La fenêtre est animée par un groupe de bénévoles passionnés, des volontaires en service civique. En tant qu'association et lieu indépendant et intermédiaire de diffusion, La fenêtre développe son projet en s'inspirant des principes de fonctionnement et des valeurs de l'Économie Sociale et Solidaire.



Véritable ambassadeur du design graphique, **Le Signe** a pour objet de contribuer au rayonnement du graphisme et d'en induire une connaissance accrue de la discipline. Équipement culturel exceptionnel, le Signe

propose tout au long de l'année une riche programmation d'expositions, ateliers tous publics qui s'inscrivent dans une démarche de laboratoire de création de formes, workshops étudiants, conférences, rencontres et formations professionnelles ainsi qu'un cycle de découverte du design graphique à destination de la jeunesse.



Le Signe - Chaumont

BIBLIOTHÈQUE ARCHIVES
LA CONTEMPORAINE
MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS



La Contemporaine

les
partenaires

Le Signe gère une collection de près de 50 000 affiches qu'il rend accessible aux chercheurs, aux enseignants et aux étudiants.

Sa programmation se renforce et se déploie dans Chaumont tous les deux ans au printemps au cours de la Biennale de design graphique.

GRAPHiMS est soutenu par une convention tripartite entre le Réseau des médiathèques, La fenêtre et le Signe, permettant la circulation d'affiches, d'expositions ou le prêt des dispositifs de médiation développés par le PREAC, Pôle de Recherche en Éducation Artistique et Culturelle. La collection s'est étoffée d'affiches témoignant

À la fois bibliothèque, centre d'archives et musée, **la Contemporaine** collecte, conserve et communique des collections sur toute l'histoire des XX^e et XXI^e siècles. Créée en 1918, elle a pour vocation depuis son origine de rassembler tous les matériaux et toutes les traces documentaires des événements pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire de notre temps.

Aujourd'hui, elle propose à la consultation plus de 4,5 millions de documents, livres, presse, tracts, archives privées, films, documents sonores, peintures, estampes, photographies, affiches, dessins de presse et objets. Service inter-établissements de coopération documentaire, rattachée à l'Université Paris Nanterre, la Contemporaine est une institution de référence pour la recherche en sciences humaines et sociales.



Centre national des arts plastiques

Le Centre national des arts plastiques (Cnap), est l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture. Il a pour missions de soutenir et de promouvoir la création contemporaine dans sa plus grande diversité, tant du point de vue des disciplines – peinture, sculpture, design, photographie,

vidéo, design graphique, etc. – que des parcours professionnels.

Depuis 1994, le Cnap mène une politique active au profit du design graphique qui se traduit par la publication de la revue annuelle *Graphisme en France*, par la valorisation du design graphique à travers des commandes publiques et par la promotion de la recherche.

<https://www.cnap.fr/>



L'Agora, Cité Internationale de la Danse, produit de la fusion entre l'association Montpellier Danse et le CCN Montpellier Occitanie,

est la première structure en France à réunir un centre chorégraphique, un festival, une saison, ainsi que des missions de formation, de production et de transmission, au sein d'un projet artistique et culturel commun.

<https://www.agora-citeinternationaledeladanse.com/>



Lieux de découverte, détente, culture, expression, apprentissage, diffusion, sport et convivialité, les **Maisons pour tous** de Montpellier proposent plus de 500 activités

différentes encadrées par les agents de la Ville ou par les associations qualifiées. Dans le cadre de **GRAPHiMS 2026**, la Maison pour tous Georges Brassens accueille dans ses murs le programme d'ateliers conduit par la médiathèque Jean-Jacques Rousseau.

<https://www.montpellier.fr/vie-quotidienne/vivre-ici/se-cultiver/24-maisons-pour-tous-a-montpellier>



Le Centre d'Art Contemporain de Nîmes

a pour but l'aide à la création, la promotion d'artistes et la diffusion de l'art contemporain, que ce soit au niveau local, régional, national et international. Les projets se développent sous forme d'expositions, de publications, d'évènements artistiques (performances, projections, conférences, ateliers, etc.).

<https://www.cacncentredart.com/>



Lieu Commun - Artist run space
Lieu-Commun est un lieu par et pour les artistes qui

programme expositions, concerts, résidences, workshops, performances, rencontres et conférences. Lieu-Commun accueille et travaille avec ses publics, investit des territoires, explore l'espace public.

<https://lieu-commun.fr/>



Créée en 1995, l'**ACBK**, association culturelle des Berbères de Kabylie a pour but de promouvoir, de faire connaître et de développer la langue et la culture Amazigh (berbère) dans sa diversité.

<https://www.acbk.org/>

Du 8 avril
au 29 août
2026



BEAUX RESTES

Du 8 avril au 29 août 2026
CENTRE D'ART LA FENÊTRE
MONTPELLIER OPÉRA COMÉDIE,
place de la comédie

DIX SECTIONS

Du 8 avril au 13 juin 2026
MÉDIATHÈQUE Émile ZOLA (RDC)
MONTPELLIER ANTIGONE,
218 Boulevard de l'Aéroport international

NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL, FABRIQUE ANATOMIQUE

Du 21 au 25 avril 2026
MÉDIATHÈQUE Jean-Jacques ROUSSEAU
à la Maison pour tous Georges Brassens
MONTPELLIER MOSSON, place Jacques Brel

DES VISAGES

Du 8 au 25 avril 2026
MÉDIATHÈQUE William SHAKESPEARE
MONTPELLIER CÉVENNES, 150 avenue Paul Bringuier

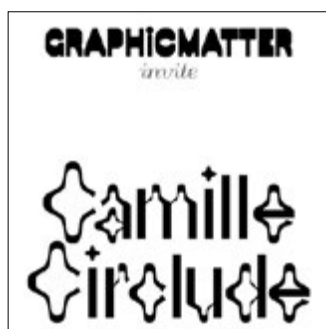
FAUNE : UNE CHIMÈRE TYPOGRAPHIQUE

Du 8 avril au 2 mai 2026
MÉDIATHÈQUE LA GARE
PIGNAN, avenue du Grand Jeu

DANSER EN CORPS. LES AFFICHES DE MONTPELLIER DANSE

Du 8 avril au 2 mai 2026
MÉDIATHÈQUE Françoise GIROUD
CASTRIES, 15 Avenue de la Coopérative

Projections,
ateliers jeune public,
rencontres
professionnelles,
visites des
expositions,
le festival
GRAPHiMS c'est
quelque 25 temps
forts dont voici
une sélection.
(Les rendez-vous
sont mentionnés
et tenus à jour
sur le site
www.graphims.net).



En
streaming
à partir
du 7 avril
2026

Sur toutes les
plateformes
audio.

GRAPHIC MATTER, « CORPS ET GRAPHISME »

Consacré au design graphique, réalisé par Louise Gomez, *Graphic Matter* a pour objectif de faire circuler des expériences, mettre en avant la diversité des pratiques et initier des dialogues.

À ce jour plus de 80 épisodes sont disponibles, avec des intervenants tels que Vanina Pinter, André Baldinger et Toan Vu-Huu, Diane Boivin, Alice Savoie, Building Books, Fanette Meilier, Choque Le Goff...

Mercredi 8
et jeudi 9
avril
2026

Mercredi
8 avril
2026

Samedi
18 avril
2026

Mercredi
22 avril
2026

Samedi
25 avril
2026

LES JOURNÉES PROFESSIONNELLES

Médiathèque Émile Zola

18h
**VERNISSAGE
DU FESTIVAL**
Café des Lettres,
Médiathèque
Émile Zola

19h30
**AFTER WORK
& SET DJ TRIPLE ZÉRO**
Restanque

16h **PERFORMANCE**
« ÉCOUTE DANSE VOIX ! »
par l'école de Musique de Castries,
avec la Cie Carêvelle et Cicada Bal
Médiathèque Françoise Giroud, Castries

De 14h30 à 17h30 **DÉCRYPTAGE DE LA
SIGNIFICATION DES SYMBOLES AMAZIGH**
et atelier de tatouage éphémère au henné
avec les associations ACBK et Esprit libre.
Médiathèque William Shakespeare
Montpellier Cévennes
Dès 8 ans, sur inscription.

14h **PROJECTION**
« L'AVENTURE INTÉRIEURE »
Film en motion design de Joe Dante. (USA, 1987)
Pour les besoins de la recherche,
le lieutenant Pendleton a subi une extrême
miniaturisation dans le but d'explorer l'organisme
d'un lapin. Mais les choses ne tournent pas
réellement comme prévu...
MPT Georges Brassens, Montpellier

15h **PROJECTION « EN CORPS »**,
Film de Cédric Klapisch (France, 2022)
Élise, 26 ans est une grande danseuse classique.
Elle se blesse pendant un spectacle
et apprend qu'elle ne pourra plus danser.
Dès lors sa vie va être bouleversée...
Médiathèque Françoise Giroud, Castries

16h **PROJECTION « CORPS ET GRAPHIE »,
« Autour de Minuit »**
7 courts métrages de S. Pecknold,
A. Vinciguerra, Y. Bertrand, D. Serban,
N. Micault, A. Huang, B. Cerro, R. Drossos.
(Argentine, États-Unis, France, 2005)
Médiathèque Françoise Giroud, Castries

les temps
forts



Médiathèque Émile Zola,
Salle Cinéma & Rencontres
**Un programme de rencontres qui reviennent
sur les récentes *SUCCESS STORIES*
du design graphique en Occitanie.**

**Mercredi
8 avril
2026**



• Théo Garnier-Greuz, Joseph Chantier et David-Jonathan Benrubi, « **Le graphisme militant en collection** »

Théo Garnier-Greuz est un graphiste et illustrateur montpelliérain actif dans le champ culturel et militant.

Suite à l'acquisition de soixante de ses affiches par La Contemporaine (Nanterre) en septembre dernier, Théo Garnier-Greuz partagera son expérience avec l'institution.

Joseph Chantier est bibliothécaire à La Contemporaine, en charge de la collection d'affiches.

Composée de plus de 80 000 pièces, cette collection conservée à la Contemporaine débute avec la Commune de Paris en 1871 et couvre une grande partie de l'histoire du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle.

David-Jonathan Benrubi est archiviste-paléographe, diplômé de l'École des Chartes et directeur du Réseau des médiathèques et de la culture scientifique de la métropole de Montpellier.



• Marion Cachon, autour de l'exposition « **La Gauchère** »

Figures de la nuit et de la déviance, les mains gauches sont associées à la rature, à l'ombre, encore parfois à l'interdiction. Pourtant, entre les lignes normées, les gauchères tenaces proposent une autre lecture du monde : leurs parcours assument des courbes sinueuses qui déroutent les règles, elles donnent de l'importance aux anecdotes, aux maladresses et aux secrets.

Partant des difficultés éprouvées par les mains gauches face à l'écriture, Marion Cachon remontera le fil de sa recherche historique, plastique et typographique pour raconter, en images, une autre histoire de la gaucherie.

• Romain Oudin, « **Kamala Harris et autres commandes typographiques...** »

Lift Type est une fonderie numérique indépendante, dédiée à la création et à la diffusion de caractères typographiques contemporains. Y sont développées à la fois des polices destinées à la distribution et des typographies sur mesure, en collaboration avec des designers, studios et institutions.

Romain Oudin reviendra sur la genèse de la fonderie, sa construction et l'état d'esprit qui guide son développement, ainsi que sur son évolution vers des projets de caractères custom. Il abordera notamment la conception d'une version spécifique du caractère *Sans Plomb* réalisée pour la campagne présidentielle de Kamala Harris.





MERCREDI 8 AVRIL - 18H

Vernissage du festival et de l'exposition *DIX SECTIONS*, en présence des graphistes exposés, Michal Batory, Marion Cachon, Félicité Landrison, ...
Médiathèque Emile Zola - Montpellier

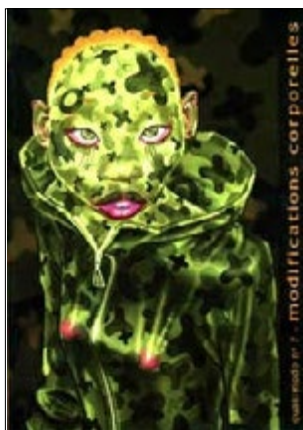
MERCREDI 8 AVRIL - 19H30

Soirée d'ouverture
 DJ Set SJ «Mixtraordinaire» par Triple Zero
Restanque - Montpellier

• Jean Constance, « La revue Quasimodo. 1996-2005 :

Socio politiques du corps »

La revue Quasimodo est née en 1996, avec la ferme intention d'en découdre avec les normes corporelles. Pendant presque dix années, elle a publié de nombreux auteurs ayant contribué à une analyse historique et socio-politique des pratiques et des représentations du corps dans des domaines aussi variés que le sport, la guerre, l'art, l'incarcération, le transhumanisme, le handicap, le transsexualisme, le virilisme ou le racisme.



Jean Constance présentera l'histoire de cette revue en l'inscrivant dans celle d'une pensée critique ayant pris le corps comme objet analyseur de notre société. À travers les diverses thématiques abordées par la revue Quasimodo, il retracera dix années d'un travail éditorial ayant attaché autant d'importance aux textes de chercheurs ou d'écrivains, qu'aux documents de propagande ou aux images issues de créations artistiques.



**Jeudi
 9 avril
 2026**

• Gaëlle Sandré et Sébastien Dégeilh – Rovo, « Superbemarké au MIAM : les raisins du succès »

Le travail du duo de designers graphiques toulousain Rovo (Sébastien Dégeilh et Gaëlle Sandré) est mue par une volonté d'accompagner la création contemporaine dans sa production, sa communication, sa médiation ou sa pédagogie, par des projets de commande comme de recherche, et par la création de la maison d'édition Trèfle. .

Rovo partagera son expérience de recherche et de commissariat ayant donné lieu à l'exposition *Superbemarké*, papiers d'agrumes & Co. au Musée international d'art modeste avec La Fenêtre.



• Romain Diant et Laurie Paolin - Studio Asensò, « Bascule, pour une autre actualité culturelle »

Asensò est un studio de design graphique fondé à Béziers en 2008, spécialisé en identité visuelle et design éditorial. Il pratique un design où l'écoute et le contexte jouent un rôle majeur dans notre processus de création.

Bascule est un magazine gratuit consacré à la culture, au patrimoine et à la gastronomie de Béziers et alentours.

Il est né d'une envie simple, offrir à notre territoire un objet de curiosité soigné, alternatif et à la hauteur de ce qui s'y passe vraiment.

Du 8 avril
au 29 août
2026

CENTRE D'ART LA FENÊTRE

MONTPELLIER OPÉRA COMÉDIE

Place de la comédie, Montpellier

www.la-fenetre.com

Que reste-t-il d'une exposition lorsque les œuvres repartent, que les cimaises redeviennent blanches et que les cartels disparaissent ?

Des images, des souvenirs, des traces matérielles et mentales. *Beaux Restes* prend appui sur cet après. Non comme une nostalgie, mais comme un terrain de jeu et de réflexion :

remonter, rejouer, réactiver.

Ici, l'exposition ne se présente plus comme un événement unique et clos, mais comme une matière vivante. Les formes reviennent, déplacées, reconfigurées.

Pour l'édition 2026 du festival **GRAPHIMS**, La Fenêtre propose *Beaux Restes* une exposition assemblée à partir de fragments d'expositions antérieures – réactivés, reconfigurés, mis en dialogue. Cinq ensembles distincts se retrouvent ici réunis pour la première fois : une sélection resserrée du travail de Félicité Landrison issue de l'exposition *Sonovision*, une reprise partielle de *La Gauchère* de Marion Cachon, les seize affiches sérigraphiées de la commande *Messages/Images* du Centre national des arts plastiques, une sélection de sérigraphies et d'affiches originales de Roman Cieslewicz issues de l'exposition *Dix sections*, et enfin l'installation modulaire de la maison d'édition *Postfirebooks*, présentée une nouvelle fois après son passage à Glassbox.



© Paradiesvogel, Toan Vu-Huu, 2025

Ce faisant, *Beaux Restes* questionne la vie des expositions au-delà de leur moment inaugural : leur capacité à voyager, à se transformer, à continuer de faire sens dans d'autres contextes.

L'exposition ne se donne pas comme une rétrospective ni comme une compilation, mais comme un geste curatorial à part entière – celui de croire que certaines formes méritent d'être revues, et que le déplacement leur confère une nouvelle épaisseur.

1. SONO VISION – FÉLICITÉ LANDRIVON

Sono Vision est un festival hors normes qui explore les liens étroits et immémoriaux entre musiques et arts visuels. Suite du premier épisode qui s'est déroulé en 2023 aux ateliers du Théâtre Garonne dans le cadre du Nouveau Printemps, Lieu-Commun a proposé à Toulouse un épisode 2 dans le cadre du festival de graphisme Figuré-e initié par le collectif Pépite.

Ce deuxième opus, élargissant le champ d'exploration au cinéma, associait :

Camille Lavaud Benito (Born Bad Records),
Félicité Landrивon (Brigade Cynophile),
Arnaud Maguet (Les Disques en Rotin Réunis)
et la collection de disque d'artistes du Musée des Abattoirs.

Entre janvier et avril 2025, La Fenêtre a proposé en coopération avec la librairie-galerie En traits libres, « Sono Vision 3 » qui ouvrait cette fois à la BD et donnait à voir les fanzines, les romans graphiques, les pochettes de vinyle et documents de travaux de Félicité Landrивon et Camille Lavaud Benito.



© Félicité Landrивon

Félicité Landrивon, qui a longtemps voulu rester anonyme en signant du pseudonyme « Brigade Cynophile » (*par plaisanterie, et parce qu'elle aime les chiens*), a commencé par une pratique graphique autodidacte au service de la scène rock alternative lyonnaise.

Son travail repose sur un principe de télescopage d'iconographies et d'assemblage hétéroclite d'images et de typographies glanées dans les marges de la culture visuelle. Dans le format clos de l'affiche, ses références disparates, voire dissonantes, dansent un pogo endiablé et produisent une esthétique déconstruite et irrévérencieuse se révélant, paradoxalement, d'une élégance graphique certaine.

Désormais installée à Marseille dans un atelier collectif niché au fond d'une ancienne tannerie, Félicité Landrивon travaille pour des institutions. Elle a réalisé l'identité visuelle de la mC93 et celle du FRAC de Paris. Elle a conçu en 2025 le catalogue de l'exposition « Faits divers » du Mac Val (94). Pour offrir à lire des regards féminins sur les musiques indépendantes, elle publie le fanzine Ventoline, une expérience graphique et éditoriale autant qu'un manifeste discret.

Beaux Restes présente une sélection resserrée de ses affiches et fanzines, constituant un portrait tendu et jouissif d'une pratique graphique résolument hors-norme.

* (« Le Sillon du graphisme ». Xavier de Jarcy. Télérama, 29 janvier 2025).

2. LA GAUCHÈRE – MARION CACHON



© Marion Cachon

Cette reprise à La Fenêtre fait suite à un premier volet présenté à :

- Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen, du 15 novembre 2025 au 10 janvier 2026 (<https://www.artotheque-caen.fr/>)

- CACN, Centre d'Art Contemporain de Nîmes, du 29 janvier au 17 avril 2026

Une publication co-éditée par le CACN et l'Artothèque, publiée par Tombolo Presses, accompagnera bientôt le projet.

La Gauchère est un projet de recherche et de création au long cours mené par la graphiste Marion Cachon. Déployé sous la forme de conférences, d'expositions et d'une publication, il s'attache à interroger un angle mort structurel du design : la place accordée aux gauchè-res dans l'appréhension du quotidien. La majorité des objets, des systèmes graphiques et des usages étant conçus pour des mains droites, la gaucherie apparaît comme un défaut, une anomalie à corriger. Le projet s'empare de ce déséquilibre pour en révéler le potentiel critique et créatif, en revendiquant la maladresse, l'erreur et le détour comme des forces productives.

Ce projet prend naissance à la fin des études de Marion Cachon, à partir d'un obstacle très concret : la difficulté, pour une personne gauchère, de reproduire à la plume l'écriture minuscule Caroline.

Ce modèle calligraphique, historiquement normé et pensé pour des droitiers, impose à la gauchère un rapport conflictuel au geste. L'encre frotte le papier, la main se contorsionne, le corps adopte une posture inconfortable. Face à l'absence de modèles adaptés, Marion Cachon entreprend d'expérimenter

d'autres manières d'écrire – en faisant du ratage, de la rayure et de la bavure le moteur de sa réflexion graphique.

L'exposition se déploie comme une vaste installation, conçue comme une mise en espace du livre de recherche de l'artiste. Elle donne à voir les différentes strates de son travail : des planches consacrées à la calligraphie, les caractères typographiques « La Gauchère » imaginés et dessinés par Marion Cachon, des témoignages de personnes gauchères recueillis lors d'ateliers, ainsi que des recherches historiques et symboliques autour des représentations de la gaucherie. S'y ajoutent des séries de peintures figurant des scènes de la vie quotidienne de gauchers – gestes banals devenus étrangement visibles dès lors qu'ils sont observés hors du cadre normatif – ainsi que des extraits de son livre, qui ponctuent le parcours.

Marion Cachon, née en 1993, est designeuse graphique depuis 2019. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, elle développe son travail auprès d'institutions autant que d'associations et collectif-ves autonomes.

Sa pratique questionne l'imprimé comme un espace architectural d'apprentissage et de déambulation curieuse de la pensée, troublant au gré des éditions les règles de lecture et de manipulation du livre. Elle porte une attention particulière aux savoirs et aux expériences populaires pour nourrir ses narrations graphiques, mêlant dessin, peinture et création typographique à ses productions.

3. MESSAGES/IMAGES – COMMANDE DU CNAP

Produites en partenariat avec Le Signe, centre national du graphisme à Chaumont, et La Contemporaine (bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains, Nanterre), ces affiches ont déjà circulé dans plusieurs contextes depuis leur lancement à la Biennale internationale de design graphique de Chaumont en mai 2025.

- Centre national du graphisme Le Signe à Chaumont, du 19 mai au 16 juin 2025
- La Contemporaine à Nanterre, du 5 au 28 juin
- Convention nationale des MJC de France, dans les Côtes-d'Armor, du 4 au 6 juillet 2025
- Francofolies de La Rochelle, du 9 au 15 juillet 2025
- Galerie 65 de l'ésadhar, Le Havre, du 12 au 30 septembre 2025
- Nef, Fontenay-sous-bois, du 20 septembre au 8 novembre 2025
- Médiathèque Georges Brassens, Maizières-les-Metz, du 7 au 25 octobre 2025
- Cité internationale de la langue française, à Villers-Cotterêts, du 7 octobre 2025 au 4 janvier 2026
- Ésad - École supérieure d'art et de design d'Amiens, du 18 novembre au 18 décembre 2025
- École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, du 20 novembre au 4 décembre 2025



© Anouck Fenech et Le Signe

À l'occasion des 30 ans de la revue *Graphisme en France*, le Centre national des arts plastiques (Cnap) et la Cité internationale de la langue française ont lancé une commande inédite : Messages/Images, Graphisme d'intérêt général – une série de seize affiches originales conçues par des designers graphiques ou collectifs sélectionnés pour explorer la relation entre mots et images, en portant un regard sensible sur les grands enjeux contemporains : inclusion, hospitalité, démocratie, diversité linguistique, engagement et espoir.

Ces seize affiches, imprimées en sérigraphie, ne sont ni des slogans ni des campagnes publicitaires. Elles sont des créations qui interrogent notre rapport aux mots et à l'image comme outil de lien social, de transmission et de débat. La commande rassemble des signatures aussi diverses que l'Atelier Tout va bien, Bye Bye Binary, le collectif BRD, Dugudus, Filloque Zammit & Cie, Isabelle Jégo, Malte Martin, Gérard Paris-Clavel, Achim Reichert, Vanessa Vérillon, Toan Vu-Huu, Tom Cazin, Eddy Terki, Zineb Benassarou, Doriane Baubiat & Clémence Michon, et Vincent Perrottet – témoignant d'une grande diversité de langages graphiques : typographie expérimentale, illustration, photographie, collage, abstraction.

Leur présentation à La Fenêtre s'inscrit dans cette vocation itinérante, portée par la conviction que le design graphique est un levier pour interroger le monde et construire collectivement un imaginaire commun.

4. DIX SECTIONS – SÉRIGRAPHIES ORIGINALES DE ROMAN CIESLEWICZ



© Roman Cieslewicz

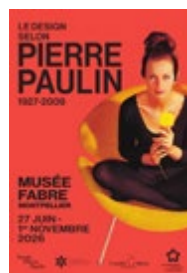
Roman Cieslewicz a été exposé dans les plus grands musées à travers le monde : Stedelijk Museum, Amsterdam (Pays-Bas), Kunsthalle, Darmstadt (Allemagne), Centre Georges Pompidou, Paris (France), Royal College of Art, Londres (Royaume-Uni)... En 2018, le Musée des Arts Décoratifs de Paris, le MAD a présenté l'exposition « Roman Cieslewicz, La Fabrique des images », considérée comme l'une des plus importantes rétrospectives jamais réalisées, réunissant plus de 700 pièces. Plus modestement, La Fenêtre lui a, la même année, dédié une exposition dans ses anciens locaux de la rue Peyson : « Roman Cieslewicz, contre la pollution de l'œil ».

Le titre de l'exposition présentée à la médiathèque Émile Zola de Montpellier entre le 8 avril et le 13 juin « Dix sections » est un clin d'œil à un monument du graphisme : l'affiche conçue par Saul Bass pour le film d'Otto Preminger *Anatomy of a Murder* (1959) et son corps morcelé. Cette référence fondatrice structure une réflexion plus large sur les représentations du corps humain dans le graphisme international : chaque section — crâne, mains, cœur, pieds et orteils — devient un territoire portant ses symboles, ses charges culturelles et ses mythologies.

Au cœur de cet ensemble, une sélection de sérigraphies et d'affiches originales de Roman Cieslewicz (1930–1996), figure absolument centrale de l'histoire du graphisme européen du XX^e siècle. Formé à l'École des beaux-arts de Cracovie, Cieslewicz s'impose d'abord en Pologne comme l'une des figures majeures de l'école polonaise de l'affiche — ce mouvement d'une vitalité exceptionnelle qui, dans les années 1950 et 1960, fait de l'affiche culturelle un espace de résistance esthétique et politique face au réalisme socialiste.

En 1963, il s'installe à Paris, où il devient directeur artistique de magazines aussi différents que *Vogue*, *Opus International* ou *Kitsch*, imposant dans chacun d'eux une exigence formelle rare et une capacité à faire dialoguer culture populaire et avant-garde.

Son œuvre est traversée par une pratique obsessionnelle du photomontage et du détournement d'images : il prélève, fragmente, répète, grossit, altère des photographies et des icônes visuelles pour produire des images d'une puissance troublante, à la fois politiques et oniriques. Influencé par le surréalisme autant que par le constructivisme, il développe un langage graphique immédiatement reconnaissable, où la tension entre le réel et sa distorsion génère un sentiment d'inquiétude et de fascination. Le corps humain, les symboles de pouvoir, les figures du totalitarisme et du consumérisme sont ses matériaux de prédilection : il les retourne, les déforme, les met en abyme jusqu'à ce qu'ils révèlent ce qu'ils cherchent à dissimuler. Cieslewicz enseigne à l'ESAG Penninghen à Paris et irrigue ainsi plusieurs générations de graphistes. Ses affiches et sérigraphies figurent dans les collections des plus grandes institutions internationales. Présenter aujourd'hui une sélection de ses œuvres originales dans *Beaux Restes*, c'est rappeler que le graphisme peut atteindre la force d'une œuvre d'art pleinement autonome — et que certaines images, loin de vieillir, continuent de nous regarder.



Cette partie intégrante de « Beaux restes » entend faire un écho à la grande rétrospective dédiée au designer Pierre Paulin au cours de l'été 2026. Roman Cieslewicz (1930-1996) et Pierre Paulin (1927–2009) sont contemporains. Pendant que l'un construisait son œuvre graphique à Paris, l'autre révolutionnait le design de mobilier, avec la même conviction que la forme peut être porteuse de sens et d'émancipation. Tous deux travaillent le rapport au corps — Paulin en épousant ses courbes dans des assises qui semblent le prolonger, Cieslewicz en le fragmentant et le réassemblant jusqu'à le rendre méconnaissable. Cette simultanéité n'est pas un hasard : elle dit quelque chose d'un moment où les arts appliqués, en France comme en Europe, se pensaient pleinement comme des pratiques culturelles et politiques, capables de transformer le regard autant que le quotidien. *Dix sections* est présenté en partenariat avec Le Signe, centre national du graphisme, et La Contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains (Nanterre).

5. POSTFIREBOOKS – INSTALLATION MODULAIRE

POSTFIREBOOKS

Postfirebooks est une maison d'édition dont la démarche est indissociable de la question de la présence du livre dans l'espace d'exposition.

Ses supports de présentation modulaires, imaginés pour accueillir l'ensemble de son catalogue, ne sont pas un simple mobilier de diffusion : ils constituent un dispositif expographique à part entière, conçu pour favoriser la proximité entre les publications et leur public, pour inviter à la manipulation, à la lecture, au feuilletage – rompant avec les codes habituels dans lesquels la publication est placée à distance de celui ou celle qui regarde.

Présentée une première fois à Glassbox Sud (Montpellier) en janvier 2026, à l'occasion du lancement de *Tendre Alumine* – publication documentant l'exposition *Postfirebooks Focus* à l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux –, l'installation trouve à La Fenêtre un nouveau contexte, une nouvelle salle. *Beaux Restes* la reprend telle quelle dans sa logique de réactivation : ce qui a été montré ailleurs revient ici, déplacé, et c'est ce déplacement lui-même qui fait œuvre.

Le catalogue complet de Postfirebooks – qui réunit des publications de Emma Berger-Pierre, Fanny Souade Sow, Lydia Amarouche, Nesrine Salem, Cliff Tait-Jamieson, José Sales Albella, Thomas Ducrocq, Jules Savoie, Noémi Lancelot, Sam Krack, Éric Watier, Marie Biaudet, Dmitry Eremeev et Louisa Vahdat – sera exposé et disponible à la consultation. Les éditions de Postfirebooks seront également proposées à la vente dans la boutique de La Fenêtre.

Présentée une première fois à Glassbox Sud en janvier 2026, à l'occasion du lancement de *Tendre Alumine* – publication documentant l'exposition *Postfirebooks Focus* à l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux.



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition : Beaux Restes

LIEU : LA FENÊTRE

Opéra Comédie / Place de la Comédie, Montpellier

DATES : 8 avril – 29 août 2026

CADRE : Festival **GRAPHiMS**, coproduit avec le Réseau des médiathèques

SITE : www.la-fenetre.com

PARTENAIRES :

Centre national des arts plastiques (Cnap)
Graphisme en France
Centre d'art contemporain de Nîmes (CACN)
Postfirebooks
Lieu-Commun – Artist run space
Avec le soutien de Chantal Petit Cieslewicz

CONTACT PRESSE : lea@la-fenetre.com

Du 21
au 25 avril
2026

NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL, FABRIQUE ANATOMIQUE

MÉDIATHÈQUE
Jean-Jacques ROUSSEAU
à la Maison pour tous
Georges Brassens

MONTPELLIER MOSSON

Place J. Brel, Montpellier

Tél. : 04 48 18 62 06

Lundi et mardi : 9h-12h30 et 14h-19h

Mercredi : 9h-19h

Jeudi : 9h-12h30 et 14h-19h

Vendredi : 9h-12h30 et 14h-18h

Samedi : 13h30-17h30

Tram ligne 1, arrêt "Hauts de Massane"

Oscar est là, debout, grandeur nature – et complètement à nu. Ce squelette en plastique a un projet : reprendre du corps. Pour l'y aider, une fabrique d'organes ouvre ses portes toute une semaine, proposant aux enfants et adolescents une série d'ateliers manuels et créatifs : macramé, tricotin, nouage, rembourrage, impression, stylo 3D...

Chaque atelier contribue à rhabiller Oscar d'une matière, d'une texture, d'un volume. L'accumulation des interventions – chacune

singulière, toutes solidaires – finit par composer un corps collectif, hybride et improbable.

Mais Oscar a une ambition au-delà de la chair retrouvée : devenir star de cinéma. Les adolescents du club ado de la Maison pour tous Georges Brassens réaliseront avec lui un film en motion design, présenté en fin de festival. Le motion design est un art de l'animation graphique : il donne vie à des formes, des objets, des personnages en les faisant bouger, apparaître, se transformer à l'écran. Entre cinéma d'animation, design graphique et narration visuelle, il est aujourd'hui omniprésent – des génériques de films aux interfaces numériques – et constitue l'un des langages visuels les plus fertiles de notre époque.

De la main à l'écran, du geste artisanal à l'image animée, du fil de laine au pixel en mouvement – Oscar embarque tout le monde dans sa renaissance.



© Atelier Jean-Jacques Rousseau



En partenariat avec
la Maison pour tous
Georges Brassens, le Fablab Numiks
et la Micro-Folie de Montpellier

DIX SECTIONS

MÉDIATHÈQUE Émile ZOLA (RDC)

MONTPELLIER ANTIGONE

218 boulevard de l'Aéroport international

**Du 8 avril
au 13 juin
2026**

Tél. : 04 67 34 87 00

Mardi : 12h-19h

Mercredi : 10h-19h

Jeudi : 12h-21h

Vendredi : 12h-19h

Samedi : 10h-18h30

Dimanche : 14h30-18h

(d'octobre à avril)

**Tram lignes 1 et 4,
arrêt "Place de l'Europe"**



© Baptiste Plantin
"Festivini x fontevraud 2023". 2023

Tout commence avec un corps — ou plutôt avec ce qu'il en reste. En 1959, Saul Bass conçoit pour *Anatomy of a Murder* d'Otto Preminger une affiche devenue monument : un corps découpé, fragmenté en sections autonomes, chaque partie flottant dans l'espace graphique comme une pièce à conviction.

Le geste est radical. Il inaugure une façon de regarder le corps humain non plus comme une totalité narrative mais comme un répertoire de formes, un matériau visuel disponible, dissécable, recomposable.

Dix Sections prolonge ce geste et en mesure l'héritage. L'exposition confie à une quarantaine de graphistes et d'ateliers internationaux — Alain Le Quernec, Alex Jordan, Annik Troxler, Appelle Moi Papa, Atelier 25, Atelier Poste 4, Aurane Loury, Claude Baillargeon, Baptiste Plantin, Benjamin Lory, Bonnefrite, Bruno Souêtre, Jill Chaosheng McLean, Clara Degay, Clément Faydit, deValence, Dugudus, Europium, Formes Vives, Fred Garcia-Sanchez, Grapus, Igor Gurovich, KCMD, Klaus Staeck, Mathias Schweizer, Michal Batory, Nicolas Jullien, Pauline Barzilai, Pierre Graphics, Roman Cieslewicz, Rozenn Voyer, Saul Bass, Sébastien Marchal, Spassky Fischer, Super Terrain, Théo Garnier-Greuez, Toan Vu-Huu, Vanessa Vérillon, We Play Design, Zhang Shiyue — le soin de traiter chacune des dix sections du corps retenues : crâne, mains, cœur, pieds et orteils, et les territoires qui les prolongent. Chaque section devient un espace autonome, chargé de ses propres symboles, de ses mythologies, de ses usages culturels accumulés.

Car le corps, dans la communication visuelle, n'est jamais neutre. Depuis les premières affiches de santé publique jusqu'aux campagnes institutionnelles contemporaines, depuis la propagande politique jusqu'à la publicité de masse, le corps humain a été l'un des signes les plus sollicités, les plus manipulés, les plus codifiés du répertoire graphique. La main tendue, le poing levé, le cœur agrandi, le visage découpé — autant de figures dont la puissance tient précisément à leur capacité à condenser en une image ce qu'un discours mettrait des pages à formuler. En ce sens, l'affiche n'est pas seulement un objet esthétique : elle est un miroir sociologique, l'enregistrement fidèle des valeurs, des peurs, des désirs et des représentations d'une époque.

En réunissant des signatures aussi diverses — géographiquement, stylistiquement, générationnellement —, *Dix Sections* rend visible la pluralité de ces lectures. Une même partie du corps, traitée par un atelier ukrainien (KCMD, 2024), par une graphiste suisse (Annik Troxler) ou par un collectif français comme Grapus, ne raconte pas la même histoire. Les écarts entre les propositions sont précisément ce qui fait sens : ils révèlent combien nos façons de voir et de représenter le corps sont construites, situées, traversées par des histoires culturelles spécifiques.

Dix Sections est ainsi moins une anthologie du graphisme contemporain qu'une anatomie du regard — une dissection collective de nos imaginaires visuels, menée à coups de papier, d'encre et de formes.

En partenariat avec Le Signe, centre national du Graphisme et La Contemporaine, Bibliothèque, Archives, Musée des mondes contemporains (Nanterre Paris X).

L'exposition présente pour bonne partie des affiches issues des collections du Centre National du Graphisme de Chaumont, Le Signe, et de La Contemporaine, Bibliothèque, Archives, Musée des mondes Contemporains.

Certaines expositions seront associées à des textes qui développeront certains des enjeux récurrents ou fondamentaux du design graphique et de la communication visuelle.



© Fred Garcia-Sanchez
« Femme Vie Liberté » - 2023

« **Femme Vie Liberté** ». Cette affiche met en exergue la signification politique d'une chevelure féminine, celle Mahsa Zhina Amini, assassinée à 22 ans par la police des mœurs iraniennes pour non respect de l'obligation du port du voile

- un événement qui a déclenché un vaste mouvement populaire dans le pays, réprimé dans le sang.

Simple à l'extrême, l'affiche est le produit de quatre paramètres :

- Le rouge du fond semble correspondre à celui du drapeau iranien ; il est surtout celui du bain de sang, et celui des luttes.
- La chevelure de Mahsa, disproportionnée, s'élève comme une fumée, et prend la forme de l'Iran ; l'Iran entier devient la chevelure d'une femme (comme on dit de l'Italie qu'elle est une botte).
- D'un blanc éclatant, le visage de l'étudiante rayonne, s'affiche, sereinement, sans nous regarder : c'est nous qui la voyons ; son œil a-t-il été blessé ?
- Le slogan, emprunté par les étudiants protestataires de Téhéran aux mouvements kurdes, est inscrit dans un cartouche qui n'est pas sans évoquer, à l'instar de toute l'affiche, les codes visuels de mai 68 et de l'Atelier populaire des Beaux-Arts - quand les affiches et le graphisme se mettaient au service de slogans percutants.

Issue d'une famille militante de la banlieue rouge parisienne (Villejuif), Fred Garcia Sanchez met son art au service de causes pacifistes, progressistes et politiques. Elle participe à Formes des luttes, collectif né en 2019 pour mettre la communauté graphistes à l'appui de luttes sociales (fournir les manifestations en images et vendre les affiches imprimées dans les cortèges, au profit des caisses de grèves).



© Grapus. « Terre » (Vers 1989-1991)

« **La Paix** ». Grapus est reconnu comme le mouvement le plus important de l'histoire du graphisme français au XX^e siècle. Sous l'influence du graphisme polonais des années 60, puis à partir des expérimentations de l'Atelier populaire des Beaux-Arts durant mai 68 où se sont rencontrés ses fondateurs, Grapus développe des techniques sobres, proches de l'autodidaxie, aux antipodes des dispositifs techniques rigoureux mais coûteux des grandes écoles du graphisme et de la communication contemporaines (école suisse, etc) qui fournissent à l'industrie et à la société de consommation ses codes visuels élégants, performatifs et réguliers. Cette affiche, avant d'être reproduite en divers formats, est peinte, et conserve de faux airs d'esquisse rapide sur papier buvard.

À la date de la production de cette image (vers 1989-1991), le collectif est en cours de dissolution.

Composée par Gérard Paris-Clavel et Vincent Perrotet, l'affiche « La Terre en a marre de la guerre » a été diffusée dans le métro parisien par l'association pacifiste et pro-désarmement de « L'appel des cent pour la paix » (1982-2000), lors de manifestations contre la Guerre du Golfe et dans l'espace public de villes communistes (par exemple à Fontenay-sous-Bois, dont le Maire Louis Bayeurte, photographe, fut particulièrement sensible au design graphique).

Du 8
au 25 avril
2026

DES VISAGES

MÉDIATHÈQUE
William SHAKESPEARE

MONTPELLIER CÉVENNES
150 avenue Paul Bringuier

Tél. : 04 67 16 34 20

Mardi : 12h30-18h

Mercredi : 10h-12h30 et 13h30-18h

Jeudi et vendredi : 15h-18h30

Samedi : 10h-12h30 et 13h30-18h

Tram ligne 3 arrêt "Tonnelles".

Bus TaM, n°10, n°15 arrêt "Tonnelles".

Cette exposition réunit deux ensembles complémentaires : une douzaine de portraits photographiques issus du projet *Odyssées d'ici*, réalisés par des élèves de 4e du collège Fontcarrade en collaboration avec la photographe montpelliéraine Marielle Rossignol, et une sélection d'objets de la culture Amazigh prêtés par l'association ACBK — habits traditionnels, bijoux, céramiques — et porteurs d'un système graphique singulier.

Odyssées d'ici est né d'un pari pédagogique ambitieux. Les élèves ont d'abord collecté des récits migratoires puisés dans leur entourage, avant de les analyser collectivement pour en dégager thématiques, rythmes et mots clés. Plutôt que d'illustrer ces récits de manière chronologique, ils ont été amenés à choisir un angle éditorial, à explorer les symboliques de l'image, de la composition et des couleurs. Toutes les photographies ont été réalisées



© Marielle Rossignol

dans l'enceinte du collège, transformant l'espace scolaire en territoire de mémoire et de fiction. Le portrait devient ici le lieu où une histoire personnelle, souvent celle de l'exil et du déplacement, se condense en un visage.



© Jarre artisanat de Maâtkas - 1990

En regard, les objets Amazigh proposent une autre manière de figurer l'identité. La culture Amazigh, peuple autochtone d'Afrique du Nord, a développé un système graphique parmi les plus anciens du monde — dont les signes géométriques, présents sur les textiles, les bijoux et les céramiques, ne sont pas de simples ornements. Ils constituent un répertoire sémiotique : chaque symbole porte une signification, individualise, protège, identifie — une mémoire tatouée dans la matière.

Du 8 avril
au 2 mai
2026

FAUNE : UNE CHIMÈRE TYPOGRAPHIQUE

MÉDIATHÈQUE LA GARE

PIGNAN

Avenue du Grand Jeu

Tél. : 04 67 47 61 69

Mardi : 10h-12h30 et 16h-19h

Mercredi : 10h-12h30 et 14h-19h

Jeudi : 13h30-17h30

Vendredi : 16h-19h

Samedi : 10h-12h30 et 13h30-17h30

Bus TaM n° 34 et n° 38,
arrêts "Médiathèque La Gare" ou "Le Temple"



© Typographie - Faune | Illustrations - Marine Rivoal

Faune est une famille de caractères typographiques créée par Alice Savoie sur commande du Centre national des arts plastiques, en partenariat avec le Groupe Imprimerie nationale. Son ambition : puiser dans la diversité du règne animal pour repenser la notion même de famille typographique.

Le projet prend racine dans deux œuvres majeures conservées par l'Imprimerie nationale – l'*Histoire naturelle* de Buffon (1749-1788) et la *Description de l'Égypte* (1809-1830) – dont les planches zoologiques offrent une fascinante démonstration de variation,

filiation et morphologie entre espèces. C'est cette logique naturelle que Savoie transpose en typographie.

Trois animaux vertébrés inspirent trois styles de référence : une vipère filiforme pour la version fine et monolinéaire ; un bélier trapu pour la version noire, aux réminiscences grotesques du XIX^e siècle ; un ibis noir pour un italique gras à fort contraste, déroutant et mémorable. Par interpolation numérique, ces trois parents génèrent trois variantes hybrides adaptées au texte courant : romain, italique et gras.

Faune exploite pleinement les possibilités des fontes variables, format introduit en 2016, qui permet une infinité de gradations entre les styles. Loin de l'homogénéisation des grandes familles contemporaines, il revendique la diversité formelle comme moteur créatif – une typographie mutante, vivante, en perpétuelle évolution.

Le bestiaire illustrant la famille a été réalisé par Marine Rivoal en collagraphie. *Faune* est disponible librement sous licence Creative Commons CC BY-ND 4.0.



Centre
national
des arts
plastiques

Du 8 avril
au 2 mai
2026

DANSER EN CORPS. LES AFFICHES DE MONTPELLIER DANSE

MÉDIATHÈQUE Françoise GIROUD

CASTRIES

15 avenue de la Coopérative

Tél. : 04 67 10 43 80

Mardi : 15h-19h

Mercredi : 10h-12h30 et 13h30-18h30

Jeudi : 16h-19h

Vendredi : 14h-18h30

Samedi : 10h-12h30 et 13h30-18h30

Bus TaM n° 46, arrêt "Centre"



Depuis sa première édition en juillet 1981, le Festival Montpellier Danse a produit, année après année, un corpus d'affiches qui constitue aujourd'hui une mémoire visuelle à part entière de l'histoire chorégraphique française et internationale.

Né de la rencontre entre la volonté politique de Georges Frêche et l'ambition artistique de Dominique Bagouet, le festival fut confié très vite à Jean-Paul Montanari, qui en fit une manifestation de rayonnement mondial. Chaque affiche en témoigne : un festival ancré dans son territoire – l'Agora, cité internationale de la danse, installée dans l'ancien couvent des Ursulines au cœur de la vieille ville – et simultanément tourné vers les avant-gardes de son temps.



MONTPELLIER DANSE • CCN OCCITANIE
AGORA
CITÉ INTERNATIONALE DE LA
DANSE

Cette sélection rétrospective donne à lire, en images, les grandes orientations d'une programmation qui n'a cessé de se réinventer : l'ouverture aux maîtres de la modernité américaine dès les années 1980 (Trisha Brown, Merce Cunningham), l'exploration des scènes émergentes d'Afrique et du bassin méditerranéen, la mise en lumière de chorégraphes alors en devenir comme Jérôme Bel ou Boris Charmatz, ou encore les tournants esthétiques impulsés autour des nouvelles lectures du corps.

Les affiches ne sont pas de simples supports promotionnels : elles sont le reflet condensé des partis pris graphiques et des intentions artistiques de chaque édition, témoins d'une histoire vivante de la danse contemporaine, de ses ruptures et de ses continuités..

Télécharger
des visuels HD :

[Dossier en ligne](#)

La fenêtre PRÉSENTENT : 3^e édition
Festival GRAPHiMS
 Du 8 avril au 17 mai 2026
 Dans 5 médiathèques
 de la métropole
 de Montpellier

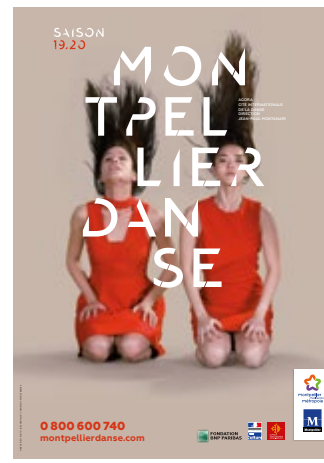
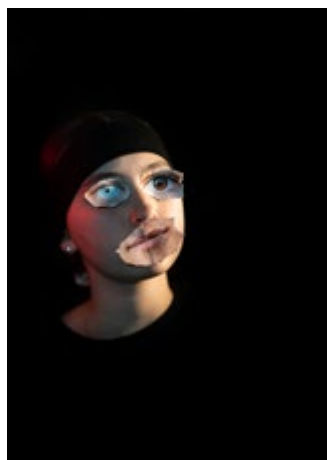
jeune public gratuit
 ateliers rencontres expositions

WWW.GRAPHIMS.NET

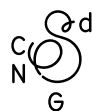


bascule

Félicité Landrivan



la fenêtre







CONTACT PRESSE

Léa Rousset
04 67 64 23 90
lea@la-fenetre.com



RÉSEAUX

 www.la-fenetre.com
 @LaFenetreCentredArt
 @la_fenetre_mtp
 @LaFenetre_mtp